

L'ORGUE

Un instrument séculaire

Après maintes évolutions, c'est vers la fin du XVI^e siècle, que l'orgue commença à être doté d'une multiplicité de jeux et registres, pour devenir, au fil du temps, le seul instrument capable de rivaliser avec tout un orchestre symphonique.

Alors, ses profondes harmonies se mirent à résonner sous les voûtes, réunissant adeptes et profanes dans une même élévation...

...« *En accompagnant les chants du chœur et de l'assemblée, l'orgue soutient, entraîne les voix diverses et parfois hésitantes, en donnant à leur prière un supplément de puissance et de vitalité ; il crée dans la nef un climat collectif, chantant et enthousiaste. En jouant seul, l'orgue introduit, commente, prolonge la prière chantée. Il parle au-delà des paroles (..) contribuant à une atmosphère de contemplation ou de fête* » (J. Beillard, Préface à la Nouvelle méthode d'orgue de la Schola Cantorum).

Son utilisation aujourd'hui

Lors des offices, il peut aussi être joué sans le pédalier, à la manière d'un harmonium, par toute personne ayant une certaine expérience au clavier.

Outre son rôle central dans la liturgique, il sera mis à la disposition des élèves des écoles de musique aussi bien qu'aux organistes confirmés ou virtuoses pour y donner des concerts.

C'est à ces diverses fonctions que nous souhaitons destiner l'orgue de l'église de Septfonds.

L'ORGUE DE SEPTFONDS

Son histoire

Il a été offert par un chapelier septfontois, M. Janvier SOUPA. Construit par un artisan local vers 1920, il était doté de 7 jeux. Il a ensuite été agrandi à 16 jeux, vers 1930, par le célèbre facteur d'orgues toulousain **Maurice PUGET** (constructeur également des orgues de Caussade). Mais il ne fut inauguré qu'en 1941, avec au clavier l'abbé Salers, organiste de la cathédrale de Montauban.

Mal entretenu, il s'est vu réduit au silence dans les années soixante. Il fut démonté en 2000 lors des travaux de restauration du chœur de l'église. Il attend depuis, entreposé dans des locaux municipaux, d'être rendu à la musique.

Ses caractéristiques principales

De par ses **16 jeux**, il contient près de **800 tuyaux**. C'est un instrument simple mais très complet qui peut aborder tous les répertoires, du XVI^e au XX^e siècle. Le buffet est un sobre meuble en hauteur dont la façade présente 2 fenêtres en ogive de 13 grands tuyaux chacune, flanquées de 2 tourelles de 3. Sa console est munie de 2 claviers, de 54 notes chacun, qui se partagent entre grand orgue et récit et d'un pédalier de 30 notes.

L'organiste joue, face au public, en tournant le dos au buffet. Ceci présente l'avantage de pouvoir diriger en même temps une chorale.

Il est essentiel que toutes ses qualités soient conservées dans le cadre de sa restauration.

LA RESTAURATION

Le projet retenu

Il sera confié au facteur d'orgues **Sébastien Rébé** « **Les orgues du Causses** », près de Villeneuve d'Aveyron. C'est la proposition de restauration la plus proche de nos objectifs et la plus respectueuse d'une conservation authentique. Son coût total, s'élève à 25650 € (devis de 2013) et le temps de travail prévu est d'environ 9 mois.

L'autofinancement

L'instrument n'étant ni classé ni répertorié par les services du Patrimoine, il ne bénéficie d'aucune subvention. Seuls, **l'organisation de concerts** et **le soutien privé**, permettront sa remise en état.

A cet effet, une opération de **parrainage** que nous avons baptisée « **un Tuyau, un Orgue** » consiste à « acheter virtuellement » un ou plusieurs tuyaux selon les modalités précisées sur le **bulletin de souscription au verso de cette page**.

Les noms ou raison sociale des parrains, qui le souhaiteront, figureront sur **une plaque scellée à côté de l'orgue**.

Pendant toute la durée de l'opération, un tableau, placé dans l'église, permettra à chacun de suivre l'évolution du projet.

Comme pour les autres dons et cotisations versés à l'AMM, un reçu fiscal sera délivré pour déduction de l'impôt sur le revenu.